

à une date antérieure (vers la fin du quinzième siècle), et que la pièce a été faite dans les dix premières années du seizième siècle.

On trouve quelquefois cette médaille ayant à l'avvers l'effigie du Christ et un revers autre que le précédent.

Une inscription en quinze lignes est dans le champ, entourée d'une couronne de laurier :

PRESENTES | FIGVRE · AD SIMILI | TVDINEM · DOMINI · IHE |
SV · SALVATORIS · NOSTRI | ET · APOSTOLI · PAVLI · IN · AMI |
RALDO · IMPRESSE · PER · MAG | NI · THEVCRI · PREDECESSORES ·
AN | TIA · SINGVLARITER · OBSERVA | TE · MISSE · SVNT · AB · IPSO ·
MAG | NO · THEVCRO · S · D · N · PAPE | INNOCENCIO OCTAVO ·
PRO · SI | NGVLARI · CLENO . . . AD HV | NC FINEM · VT · SVVM ·
FRATREM · CAPTIVVM | RETINERET (28).

Les caractères de cette inscription sont aussi presque tous de la fin du quinzième siècle; l'ancienneté de quelques-uns de ces caractères n'est pas certaine.

Le musée de Lyon possède un exemplaire de plomb de cette médaille qui a 84 mill. 7 de diamètre.

La tête du Christ présente un type différent de celui qu'on observe sur les plaquettes de bronze, de travail italien, de la fin du xv^e siècle. Au lieu d'une image presque hiératique et idéalisée ou se rapprochant du type byzantin, la tête a les traits forts, un caractère personnel et une expression de sévérité.

Nous avons dit que la face à l'effigie de saint Paul porte pour marque en signature un trèfle qui était déjà au com-

(28) Les points sont représentés sur la médaille par des carreaux allongés.